

Réserve naturelle de l'Île-Bonfoin

L'île Bonfoin tire son nom de la riche végétation estivale qui succède aux importantes inondations printanières. Dès la préhistoire, les voyageurs font halte sur cette île très bien située au cœur de la rivière des Prairies, proche de l'île de Montréal. Maints groupes amérindiens y chassent la sauvagine et y pêchent dans les chenaux.

Durant le Régime français, l'île Bonfoin et ses deux voisines, les îles Serre et Bourdon, composent le fief¹ Bourdon. Alors qu'augmente la population, les propriétaires du fief¹ remarquent que la prairie naturelle de l'île Bonfoin offre quiétude et sécurité — de considérables avantages. Chaque été, on y fait alors paître vaches et moutons en toute liberté.

Les fréquentes inondations limitent toutefois la construction de bâtiments à la pointe ouest de l'île, zone la plus élevée. Vers la fin du XVIII^e siècle, le marchand de grains Thomas Porteous participe à la construction de ponts reliant l'île Bourdon, sur laquelle il habite, à Montréal et à Charlemagne. En favorisant les échanges commerciaux, ces ouvrages contribuent à l'essor socioéconomique.

Aujourd'hui, des lois environnementales prohibent toute construction sur l'île Bonfoin, qui appartient depuis 2004 à la Ville de Montréal et à l'organisme de bienfaisance Conservation de la nature Canada. Elle détient un statut de réserve naturelle en milieu privé depuis septembre 2005.

¹ Durant le Régime français, de 1534 à 1760, le territoire est découpé en fiefs — terres concédées par une autorité (roi, gouverneur, intendant) — et en seigneuries. Le propriétaire, considéré comme un seigneur, doit remplir certains devoirs, comme celui de faire acte de foi et hommage, déclaration par laquelle il reconnaît l'autorité du roi à qui il doit obéissance.

Sources :

Archives de la Ville de Montréal, VM97-3_7P15-85 — Vers 1947, l'île Bonfoin, qui abritait une maison et du bétail, était appréciée pour la richesse de son sol et sa proximité à des lieux importants, comme Montréal.

Immophoto — Îles du fleuve Saint-Laurent 2016 © Patrice Bériault

